

pas, en moyenne, 38 liv. st. par tonne.

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Angleterre tenaient alors la tête des pays consommateurs; l'industrie électrique allemande naissait à peine; quant à la France, on venait d'y créer la Société Générale des Téléphones (1881), pour l'exploitation des brevets Edison, Gover et autres; l'Eclairage Electrique (1882), par la fusion des anciennes Sociétés Jablochhoff; enfin, la Société Electrique Edison (1882), et la Société Commerciale et Industrielle Edison, devenues, en 1886, la Compagnie Continentale Edison.

C'est également à la fin de 1881 (28 octobre) que fut fondée, au capital de 25 millions de francs, la Société Industrielle et Commerciale des Métaux, pour l'exploitation des usines métallurgiques apportées par MM. J.-J. Laveissière et fils, et par M. Eugène Secrétan, celui-ci agissant comme liquidateur de la Société Métallurgique du cuivre, qu'il avait créée le 10 décembre 1880 avec les divers établissements métallurgiques qu'il possédait déjà.

On pensait en 1882, comme on le pense aujourd'hui, que les nouveaux besoins de la consommation allaient excéder la nouvelle production des mines; ce fut une première erreur, car sous la double influence du développement des mines américaines et de la réduction des frais de production, le prix du cuivre ne cessa de baisser pendant les quatre années suivantes :

PRODUCTION UNIVERSELLE ET PRIX
MOYEN DU CUIVRE ENTRE
1882 ET 1886.

Année	Production universelle	Prix moyen	
		annuel de la tonne à Londres	du quintal fin décembre au Havre
	Tonnes	liv. sh. d.	Fr.
1882...	181,000	67 0 6	172
1883...	199,000	63 8 9	151
1884...	220,000	54 15 6	127
1885...	225,000	44 1 6	110
1886...	217,000	40 6 0	103

En 1880, la production chilienne tenait la première place, puis venait celle de l'Espagne et du Portugal, et, en troisième ligne, celle des Etats-Unis. En 1881, la Péninsule prit la tête, à cause d'une augmentation de trois mille tonnes coïncidant avec une diminution de cinq mille tonnes au Chili. En 1882, la production chilienne remonta pour la dernière fois au premier rang et celle des Etats-Unis qui allait désormais devenir prépondérante, prit la seconde place. En 1883, les mines américaines donnèrent cinquante-et-un mille cinq cent soixante-dix tonnes, contre vingt-trois mille tonnes en 1879, vingt-sept mille en 1880, trente-deux mille en 1881, et quarante mille en 1882.

Cette augmentation se poursuivit, malgré la baisse progressive du cuivre (soixante-un mille tonnes en 1884 et soixante-quatorze mille tonnes en 1885); mais ce prix étant tombé à 38 liv. $\frac{1}{2}$ en 1885, avec un prix moyen annuel de 44 liv. st. 1 sh. 6 d., et ce prix moyen annuel ayant même reculé à 40 liv. 6 sh. en 1886: la production américaine de 1886 fut ramenée à soixante-dix mille tonnes.

La baisse constante du prix du cuivre, survenue entre 1882 et 1886 était attribuée à la spéculation anglaise; elle avait, en tous les cas, considérablement gêné la "Société Industrielle et Commerciale des Métaux" et toute l'industrie cuprifère en général, dont les stocks, considérables pour l'époque, se dépréciant d'année en année, rendaient toute entreprise aléatoire. Elle avait également porté un énorme préjudice aux Compagnies minières, car plusieurs d'entre elles avaient dû suspendre leur exploitation, et c'est en raison de cette double considération que M. Secrétan imagina le Syndicat de 1887.

L'objectif de ce Syndicat était de relever et de stabiliser le prix du